

[Texte]

Mr. Chairman, some members of the committee are familiar with the CCA, but for the benefit of those who are not a brief introduction might be in order. The CCA is Canada's major arts service organization, a national non-governmental, not-for-profit, charitable, voluntary association with over 700 organizational members. Founded in 1944 and incorporated in 1945, the CCA represents all aspects of the arts and the cultural industries and all regions of Canada. I have, Mr. Chairman, provided the clerk of the committee with general information on the CCA for you and your colleagues, as well as other information particularly related to the subject under consideration today.

In anticipation of the Federal Cultural Policy Review Committee, commonly referred to as the Applebaum-Hébert or Applebert committee, the CCA developed and published in 1980 a policy document entitled *A Strategy for Culture*. We supplemented this a year later with *More Strategy for Culture*. In both, we addressed the issue of international cultural relations, making observations and recommendations that we consider remain valid today. In that I have provided the clerk with the relevant sections of these documents for the reference of this committee, I will not repeat the detail here. Committee members are doubtless familiar with the Applebaum-Hébert report itself, particularly its section on international cultural relations.

As we refer in our strategy documents to another report, *Canada's International Cultural Relations*, prepared for the Department of External Affairs in 1979, I thought I might also draw your attention to it here as food for further thought. I would be happy to provide members with copies of both this and the Applebert report, should they wish.

• 1820

Some years ago, a former Under-Secretary of State for External Affairs referred in a public address to culture as the spitball in the international game of diplomatic game hardball. The spitball, as some of you may know, is illegal. One does not even have to know much about baseball to recognize a demeaning comment when one sees it.

Unfortunately, the statement, doubtless intended to pass as humour, reflects the value and priority which has traditionally been placed on international cultural relations within the Department of External Affairs.

If the CCA has been critical of the department, it is because we want it to do the job, to do it better and to do more. Our criticisms should therefore be taken as they were intended—as constructive and encouraging. We would like to help the department do more, better. In order to do so, the department must accord a greater priority and profile to its cultural program responsibilities.

[Traduction]

d'ailleurs à vous assurer de la coopération de la CCA qui vous est acquise.

Monsieur le président, il y a des membres du Comité qui connaissent la CCA, mais pour ceux qui ne la connaîtraient pas, je vais vous en parler rapidement. La CCA est le principal organisme de service dans le domaine des arts au Canada, un organisme non gouvernemental national, à but non lucratif, charitable, une association bénévole, qui regroupe plus de 700 organisations membres. Fondée en 1944 et constituée en société en 1945, la CCA s'intéresse à tous les aspects des arts et des industries de la culture dans toutes les régions du Canada. Monsieur le président, j'ai soumis au greffier du Comité un document d'information générale sur la CCA en plusieurs exemplaires, et également un dossier d'information sur le sujet que vous étudiez aujourd'hui.

A l'occasion des travaux de la Commission de révision sur la politique culturelle fédérale, que l'on désigne communément sous le terme de Commission Applebaum-Hébert ou Commission Applebert, la CCA avait publié en 1980 un document de politique intitulé *Une stratégie culturelle* et, un an plus tard, un document complémentaire intitulé *Une nouvelle stratégie culturelle*. Dans les deux cas, nous discutons des relations culturelles internationales, et nous formulons des observations et des recommandations qui nous semblent toujours valables aujourd'hui. Pour référence, j'ai donné au greffier du Comité les chapitres de ce document qui vous intéressent, je n'en répéterai donc pas les détails. Certains d'entre vous doivent connaître le Rapport Applebaum-Hébert, et en particulier ces chapitres consacrés aux relations culturelles internationales.

Comme nous l'avons dit dans nos documents de stratégie au sujet d'un autre rapport, *Les relations culturelles internationales du Canada*, préparé par le ministère des Affaires extérieures, en 1979, j'ai pensé attirer votre attention sur ce document-là également, qui mérite réflexion. J'en donnerai des exemplaires aux membres du Comité, ainsi que des exemplaires du Rapport Applebert, s'ils le souhaitent.

Il y a quelques années, un sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures avait déclaré, dans un discours, que la culture était une balle mouillée de cette partie de *baseball* qu'est la diplomatie internationale. Comme vous le savez, il est illégal de mouiller la balle de salive. Dans ce cas, on a pas besoin de connaître grand chose au *baseball* pour voir à quel point l'observation était méprisante.

Malheureusement, cette observation qui devait être humoristique démontre bien la valeur accordée par le ministère des Affaires extérieures aux relations culturelles internationales.

Si la CCA a critiqué le ministère, c'est parce qu'elle tient à ce que celui-ci fasse son travail encore mieux, et encore plus. Nos critiques doivent donc être prises pour ce qu'elles sont: des observations constructives et encourageantes. Nous aimerions aider le ministère à faire plus et mieux. Et pour y parvenir, le ministère doit accorder une plus grande priorité, une place plus importante à ses responsabilités culturelles.